

MARC NOUSCHI

Petit Atlas historique du xx^e siècle

Sixième édition

ARMAND COLIN

Collection « **Petit atlas historique** »

sous la direction de Marc Nouschi

Dans la même collection

Jean-Marc ALBERT, *Petit Atlas historique du Moyen Âge*

Pierre CABANES, *Petit Atlas historique de l'Antiquité grecque*

Yannick CLAVÉ, Éric TEYSSIER, *Petit Atlas historique de l'Antiquité romaine*

Jérôme HÉLIE, *Petit Atlas historique des Temps modernes*

Marc NOUSCHI, *Petit Atlas historique du ^{xix}^e siècle*

Document de couverture : Explosion atomique sur Nagasaki, 9 août 1945
© akg / Science Photo Library

© 2025 pour cette nouvelle présentation
© 1997, 2000, 2002, 2007, 2010, 2018
Armand Colin est une marque de Dunod Éditeur
11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

www.dunod.com

ISBN 978-2-200-64231-0

Sommaire

introduction

6

Première partie – Vers la Grande Guerre

Fiche 1	Les grandes puissances à la veille de la Grande Guerre	10
Fiche 2	L'Afrique, terre d'élection de l'impérialisme colonial	14
Fiche 3	Le face-à-face de deux systèmes diplomatiques à la veille de 1914	18
Fiche 4	Les crises de 1912-1913 et l'effacement du « vieil homme malade »	22
Fiche 5	La crise de juillet 1914	26

Deuxième partie – Le premier xx^e siècle. D'une guerre à l'autre

Fiche 6	La Grande Guerre	32
Fiche 7	La nouvelle Europe en 1919	36
Fiche 8	La SDN	40
Fiche 9	Les désordres européens au début des années 1920	44
Fiche 10	Les bolcheviques assiégés	48
Fiche 11	Les frontières du Moyen-Orient contemporain	52
Fiche 12	La première poussée anticoloniale	56
Fiche 13	Les trois temps de la Méditerranée	60
Fiche 14	La crise de 1929 et la dépression des années 1930	64
Fiche 15	Les trois temps des systèmes diplomatiques en Europe (1919-1939)	68
Fiche 16	L'Europe à l'heure allemande	72
Fiche 17	La guerre dans le Pacifique	76
Fiche 18	La Résistance en Europe	80
Fiche 19	Le système concentrationnaire	84

Troisième partie – Le second xx^e siècle. L'ère des superpuissances

Fiche 20	Les temps de la guerre froide	90
Fiche 21	1946-1948, la déchirure	94
Fiche 22	1948-1952, la diffusion du modèle américain	98
Fiche 23	La diffusion du modèle soviéto-stalinien (1945/1968)	102
Fiche 24	Les guerres en Chine	106
Fiche 25	Les États-Unis, entre universalisme et régionalisme	110
Fiche 26	La première crise de la diplomatie atomique	114
Fiche 27	Les étapes de la décolonisation	118
Fiche 28	Les trois guerres de la péninsule indochinoise	122
Fiche 29	La contestation de la pax americana	126
Fiche 30	Guerre et paix armée au Proche-Orient	130
Fiche 31	Le nucléaire entre prolifération et contrôle	134
Fiche 32	La Russie soviétique ou l'illusion de la puissance	138
Fiche 33	La construction européenne	142
Fiche 34	Du tiers-monde aux pays sous-développés	146
Fiche 35	La fin de la guerre froide en Europe	150

Quatrième partie – Vers le **xxi^e** siècle. Mondialisation et Régionalisation

Fiche 36	L'intégration régionale	156
Fiche 37	La sécurité collective, une utopie ?	160
Fiche 38	Le religieux, nouvel acteur politique ?	164
Fiche 39	Le « village global »	168
Fiche 40	La nouvelle architecture européenne	172
Fiche 41	L'Asie entre deux âges	176
Fiche 42	La Méditerranée, « limes » ou Andalousie ?	180
Fiche 43	Quelle place pour l'Afrique ?	184
Fiche 44	L'« Extrême-Occident »	188
Fiche 45	Le rapport de faiblesses contemporaines	192
Fiche 46	Sport et politique, les jeux olympiques	196
Fiche 47	Culture américaine, culture mondiale	200
	Les grandes phases du siècle	204
 Index		 209

Introduction

Voir le *xx^e* siècle pour en comprendre les évolutions, saisir les rapports conflictuels ou pacifiques entre les acteurs étatiques, analyser les dynamiques d'intégration et d'exclusion, telle est l'ambition du *Petit Atlas historique du xx^e siècle*. La carte historique, au cœur de la dialectique du temps et de l'espace, permet de donner du sens aux événements caractérisant le dernier siècle du II^e millénaire.

Commençant vers 1890 avec l'émergence du pôle américain et le début de l'âge de l'impérialisme, ce siècle s'effiloche sous nos yeux depuis vingt ans environ : crise et dépression, effritement et renaissance idéologique, globalisation et régionalisation, convergence et fragmentation..., les temps nouveaux sont contradictoires et difficiles à cerner. Nulle prétention à vouloir ici fournir des réponses à l'anomie contemporaine, mais seulement l'ambition de repérer la nouvelle donne née des bouleversements les plus récents. Car le siècle en devenir, comme ceux du passé, se traduira par un changement dans les rapports intra et internationaux, par des modifications dans la régulation mondiale.

Cinquante-six cartes et schémas identifient les processus qui jalonnent l'entrée dans le siècle (première partie), ceux marquant le « premier » *xx^e* siècle (deuxième partie) et le « second » *xx^e* siècle dominé par les superpuissances (troisième partie) suivra une réflexion sur les dynamiques antinomiques à l'échelle globale et continentale (quatrième partie).

Chacune des quarante-sept fiches composant le *Petit Atlas historique du xx^e siècle* se

structure autour d'une problématique, point de départ de la représentation cartographique. Dès lors la légende des cartes obéit à la logique du raisonnement. Un texte d'appui, situé en vis-à-vis, fournit des compléments d'explication à ces cartes élaborées pour être vues plus que lues.

À l'issue de cette double page, le lecteur trouvera des données complémentaires, biographie d'acteurs clefs, lexique de notions, débat entre les spécialistes de la question, chronologie thématique...; cette double page, conclue par une ou plusieurs pistes bibliographiques, est comme une ouverture vers d'autres horizons.

Un index à triple entrée, thématique, géographique et onomastique, ainsi que des renvois indiqués dans les quarante-sept modules du *Petit Atlas* permettent une lecture transversale.

Identifier pour comprendre et analyser, découper pour mettre en relation, tels sont les objectifs de ce *Petit Atlas historique du xx^e siècle*, conçu comme complément du *xx^e siècle* (réédition 2011), publié dans la collection « U ».

Depuis sa première édition, en 1997, les sources de l'information ont beaucoup changé sous l'effet de la révolution des technologies de l'information et de la communication. Ainsi, par exemple, Wikipédia est devenu un outil se substituant aux grandes encyclopédies traditionnelles, du type Encyclopædia Universalis. Toutes les pistes bibliographiques peuvent être complétées utilement par le recours aux moteurs de recherche sur Internet.

Deux fins de siècle

En Europe

	Les rapports franco-allemands	Nationalités, Frontières	Problèmes internes aux démocraties	L'inconnue russe	La question turque
Avant la Grande Guerre	• Tensions depuis les deux crises marocaines de 1905 et 1911. • Crispation autour des « provinces perdues ».	• Contestations émanant des nationalités dans les empires multi-ethniques. • Foyers de tensions dans les Balkans.	• Menace de guerre civile en Irlande.	• Des inégalités sociales dues à une croissance déséquilibrée. Un Empire, avant d'être un État au sens occidental du terme.	• Le déclin du « vieil homme malade » dans les Balkans favorise les ambitions révisionnistes des grandes puissances.
À l'aube du ^{xxi} e siècle	• Amitié, coopération, intégration économique entre les deux « moteurs » de l'UE.	• Menaces de balkanisation en Italie, Belgique... • Guerres dans l'ex-fédération yougoslave.	• Début d'une solution en Irlande du Nord. • Autonomie et violence terroriste en Corse, au Pays basque.	• Problème de la transition à l'économie libérale • Guerres dans le Caucase.	• La Turquie candidate à l'adhésion à l'UE. • Problème du Kurdistan.

Au Proche-Orient

	Les grandes puissances régionales	Le pétrole, produit stratégique	La question d'Orient	Le monde arabe	Le sionisme
Avant la Grande Guerre	• La faiblesse de l'Empire ottoman, favorise les ambitions anglaises, allemandes, russes et françaises.	• Entente, entre les firmes anglaise et allemande pour exploiter le pétrole moyen-oriental.	• La « guerre », (guerres balkaniques de 1912/1913), ultime solution à la « question d'Orient » ?	• Réflexion et quête identitaire autour de la Nation arabe.	• Depuis la parution de <i>L'État juif</i>, affirmation d'un sionisme politique en voie de laïcisation.
À l'aube du ^{xxi} e siècle	• Les États-Unis, seule « hyperpuissance », depuis la première guerre du Golfe (1991).	• Contre la cartellisation du marché pétrolier dans la main de l'OPAEP, politique de diversification et d'économie d'énergie chez les consommateurs.	• Les logiques de paix l'emportent sur celle de guerre pour résoudre la « nouvelle question du Proche-Orient ».	• La quête identitaire autour de l'islamisme, du fondamentalisme se nourrit de la faillite des idéologies modernistes.	• Le sionisme autour d'<i>Eretz Israël</i> et la colonisation compliquent le processus de paix avec les Palestiniens et les États arabes.

En Asie

	L'Inde	La Chine	Le Japon	La Russie	Croissance
Avant la Grande Guerre	• Poussée nationaliste autour du parti du Congrès.	• <i>Break Up</i> de la Chine. • Révolution nationaliste de 1911.	• Affirmation économique du Japon et formation d'un Empire.	• Défaite russe face aux Japonais en 1904/05.	• Hormis le Japon, l'Asie vit dans la dépendance européenne, américaine.
À l'aube du ^{xxi} ^e siècle	• La crise du parti du Congrès favorise les mouvements extrémistes, dont le <i>BJP</i>. • Rivalité militaire entre Inde et Pakistan.	• Risque de dislocation économique entre une Chine côtière capitaliste et une Chine de l'intérieur. • National-communisme dirigé contre Taïwan.	• Remise en cause des fondements du « modèle » japonais. • Imitation du mode de croissance à la japonaise par les pays de l'Asie péninsulaire.	• Émergence d'une région économique sibérienne autonome du pouvoir central moscovite. • Les guerres dans le Caucase attestent la fragilité de l'armée russe.	• L'Asie représentera plus de la moitié du PIB mondial d'ici un quart de siècle. • Crise économique en 1998. L'économie japonaise révèle de graves lacunes.

En Amérique

	Les États-Unis	Le reste du continent
Avant la Grande Guerre	• Affirmation d'un impérialisme de proximité et mise en place des moyens de rayonnement.	• Asymétrie subie du fait de la pratique du <i>Big Stick</i> et d'une diplomatie balbutiante du dollar.
À l'aube du ^{xxi} ^e siècle	• Mondialisation et triomphe du libéralisme.	• Amarrage du continent latino-américain aux États-Unis avec la signature d'accords de libre-échange.

En Afrique

	L'Afrique blanche du Nord	L'Afrique subsaharienne	L'Afrique australe
Avant la Grande Guerre	• Dépendance vis-à-vis de l'Europe.	• Dépendance, colonisation et rivalités entre impérialismes européens en Afrique centrale.	• <i>Dominion</i> dans le cadre de l'Empire.
À l'aube du ^{xxi} ^e siècle	• Autonomie politique et intégration économique à un espace méditerranéen.	• Dépendance, guerres internes dans la région des Grands Lacs d'Afrique centrale et orientale.	• Émergence d'un pôle de stabilisation.

PREMIÈRE PARTIE

Vers la Grande Guerre

Les grandes puissances à la veille de la Grande Guerre

Une hiérarchie évolutive

« **A**u sens le plus général, la **puissance est la capacité de faire, produire ou détruire.** » Telle est la définition formulée par Raymond Aron dans *Paix et guerre entre les nations*. En 1914, le monde en compte six qui forment le « concert européen » : la France, le Royaume-Uni, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Russie, l'Italie rejointes par deux États extra-européens, les États-Unis et le Japon.

Comme par le passé, la puissance repose sur des **déterminants « classiques »** : la superficie, le nombre d'habitants, les forces armées... Toutefois, depuis la fin du ^{xviii}e siècle, l'entrée dans l'âge-industriel bouleverse le rapport de forces entre les nations : la « petite » Angleterre par sa superficie et sa population accède au premier rang mondial, car elle maîtrise précocement le processus d'industrialisation. Dès lors, la hiérarchie entre les puissances est déterminée par des **indicateurs* économiques** – production de fonte, d'acier, de filés de coton, kilomètres de voies ferrées, nombre des machines à vapeur...

« Atelier du monde » qui s'enorgueillit de domestiquer les symboles du ^{xix}e siècle – le textile, le charbon et la vapeur –, l'économie britannique est toutefois dépassée par **les États-Unis** dans les années 1880-1890. Ce renversement dans la hiérarchie internationale atteste du passage de l'ère victorienne au ^{xx}e siècle centré sur le modèle américain. Dans le sillage de l'économie américaine, **l'Allemagne** domine les secteurs moteurs* de la deuxième poussée d'industrialisation.

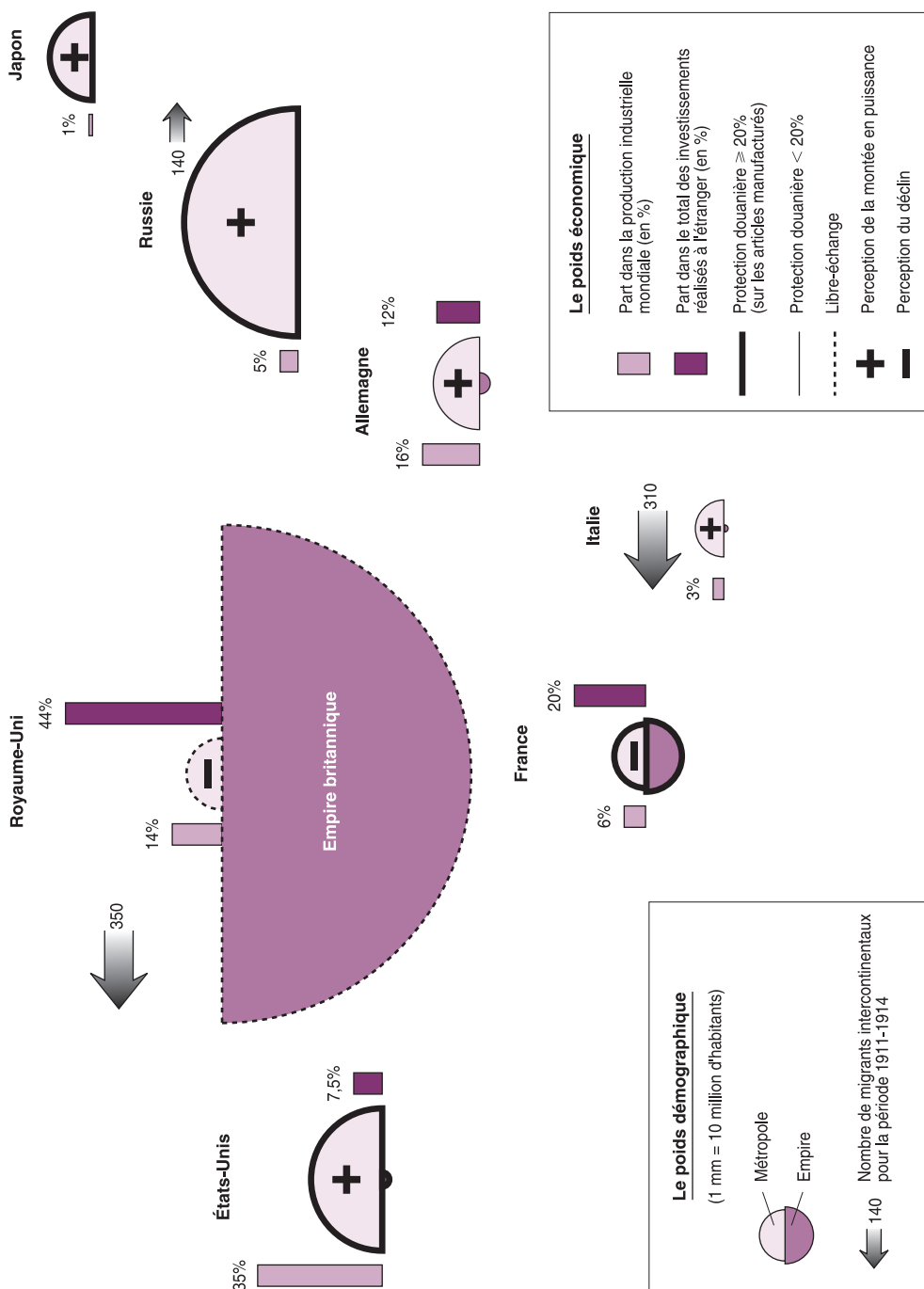
* Les astérisques renvoient au lexique p. 12.

Les vieux États-nations, France et Royaume-Uni, éprouvent à l'aube du siècle nouveau un sentiment de déclin, si ce n'est de décadence, qui contraste avec la volonté de puissance émanant de nations-États plus jeunes, plus dynamiques. Les États-Unis réclament l'application du principe de la « porte ouverte » en Chine, à savoir la défense de l'intégrité territoriale de ce pays au service de l'expansion capitaliste. L'Allemagne entend obtenir la reconnaissance de sphères d'influence en Europe danubienne et orientale ainsi qu'en Afrique centrale (→ fiche 3). Le Japon cherche à renforcer son influence sur la Corée, l'île de Formose et en Sibérie extrême-orientale.

De la persuasion à la force

« État capable en certaines circonstances de modifier la volonté des individus, groupes ou États étrangers » (R. Aron), la grande puissance doit maîtriser tous les degrés de **l'influence politics** et du **power politics**. Selon Arnold Wolfers, *l'influence politics* repose sur la persuasion par la raison, le sentiment, la ruse, le mensonge, sur le marchandage, sur la rétorsion, et, degré ultime, sur la menace n'impliquant pas l'usage de la force. Quant au *power politics*, il implique l'utilisation effective de la force jusqu'à la guerre qui est « la force nécessaire d'affirmer le droit par la seule méthode dont un État dispose et qui est par conséquent éternelle et morale » (Hegel).

Tous les États formant le concert européen à la veille de la Grande Guerre sont capables d'user des différentes méthodes de la puissance. Mais seuls quelques-uns d'entre eux parviennent à assurer leur sécurité contre tout autre protagoniste pris isolément.



Les rapports de puissance à la veille de la guerre 1914-1918